

PROJET EDUCATIF

politique
et pratiques
éducatives de VVL



VACANCES VOYAGES LOISIRS
39 avenue Henri-Barbusse
94408 Vitry-sur-Seine cedex

1 – ANALYSE DES EVOLUTIONS ET CONSTATS

PREAMBULE

Dans l'ensemble du travail collectif et d'échange qui a présidé à la rédaction du projet proposé, il est apparu que le poids que fait peser le regard médiatisé de la société sur l'enfance et la jeunesse introduisait un biais qui pouvait aboutir à un malentendu concernant ce qui suit.

Il nous a donc semblé nécessaire de faire un préambule.

Il est vrai que lorsque la question de l'enfance et de la jeunesse est abordée dans les médias et dans le champ social, c'est souvent à partir d'un fait d'actualité qui donne lieu à des extrapolations et des analyses qui découlent de cette situation.

En gros, quand l'enfant ou le jeune fait la une, dans beaucoup d'occasion c'est sur la violence et sous la rubrique insécurité.

C'est évidemment une vraie question pour ceux qui comme nous souhaitent s'interroger sur les comportements en évolution et leurs causes, et notamment les transformations profondes qui constituent le contexte social au sens large, en forte mutation, dans lequel ils grandissent.

Nous souhaitons donc par ce préambule, affirmer que notre volonté n'est pas une analyse qui ne vise qu'à donner des éléments mettant en lumière les causes de la violence de quelques uns d'entre eux.

Notre démarche est de bien de poser les termes des évolutions qui affectent la transformation rapide d'éléments structurant le sujet, l'individu et la société, et qui concernent l'ensemble des enfants et des jeunes.

Nous le faisons pour en déduire les changements que nous devons conduire concernant nos pratiques pédagogiques.

Nous le faisons aussi pour que nos centres de vacances, où par définition l'enfant et le jeune viennent passer un temps privilégié consacré au plaisir de ce temps particulier de loisirs, de jeux, de la découverte de pratiques d'activités nouvelles, de la rencontre, soient des moments privilégiés pour une démarche éducative par laquelle ils avancent et qui leur servent dans leur propre construction d'individu, de sujet social et de citoyen.

Pour être concrets, bien sûr que dans nos centres nous rencontrons quelque fois des sujets en difficulté, violents et qui posent des problèmes qu'il est difficile de résoudre, mais il est intéressant, au-delà des fantasmes, de regarder la réalité qu'ils recouvrent.

VVL, chaque année fait partir 11.000 enfants de 4 à 12 ans, 3.500 enfants/jeunes de 13 à 18 ans et seule une vingtaine d'enfants ne peuvent s'adapter à la vie sociale collective, à la relation sociale, ce qui amène à négocier avec les villes et les parents leur départ du centre, et ce malgré le travail des

adultes encadrants.

Bien sûr cela ne résume pas la question d'enfants et de jeunes en difficulté relationnelle, et qui posent problèmes, et le travail proposé vise à cerner l'évolution de ce type de difficultés et de comportements.

Bien évidemment, il y a toutes les situations possibles qu'ont à résoudre les équipes d'encadrement.

Il y a celles de difficultés relationnelles et de respect des règles qui demandent à être sans cesse discutés, négociés pour replacer le sujet dans une capacité à se situer dans un groupe, mais aussi celles qui affectent un individu enfant ou jeune à un moment particulier de son histoire personnelle.

Est-ce qu'il s'agit là d'une situation nouvelle ou qui a connu une évolution très importante ?

Quand on a une approche quantitative, il semble bien difficile de se prononcer, en tout cas il ne s'agit certes pas d'une évolution exponentielle.

Notre réalité en centres de vacances, telle que nous venons de l'exposer en témoigne.

Cette mise au point est faite afin qu'il soit clair que les analyses qui vont suivre ne doivent pas être lues au travers d'un contexte d'angoisse surmédiatisé et surtout médiatisé uniquement à propos et sur les souffrances que certains enfants et jeunes qui ne représentent pas une part significative de leur génération, font subir à la société et aux adultes.

Le travail qui suit, essaye tout au contraire d'analyser les transformations du contexte dans lequel les enfants et les jeunes grandissent et se construisent, et qui donc par définition, les concernent tous, quand bien même ils n'y sont pas tous exposés de la même manière.

C'est bien sûr à notre place et sur notre objet, comme outil de coopération des villes dans l'action éducative en direction de l'enfance et de la jeunesse, que nous avons souhaité faire ce travail, pour refonder nos pratiques éducatives en centres de vacances.

Les éléments d'analyse exposés ci-après visent à donner un certain nombre de bases à ce travail dont il acte en quelque sorte, la mise en chantier.

UNE SERIE D'EVOLUTIONS QUI AMENE DES CHANGEMENTS PROFONDS

Si nous pensons qu'il faut retravailler profondément les politiques éducatives et conséquemment les pratiques pédagogiques, c'est que nous faisons le constat que toute une série d'éléments constituant l'environnement essentiel de l'enfant est parvenu **à un seuil critique**, qui interpelle de manière décisive.

Un seuil franchi en quelque sorte qui nécessite de repenser les pratiques

éducatives et pédagogiques des acteurs de l'éducation, dans notre champ en tout cas, et peut être au-delà.

Quels sont les facteurs de l'environnement de l'enfant et d'évolution de la situation de l'enfant dans la société qui justifient à nos yeux cette façon différente de vouloir réexaminer l'approche de la question de l'enfance, et les pratiques éducatives et par-là nos propres projets pédagogiques sur les centres de vacances et les classes de découverte ?

Nous avons voulu en pointer quelques-uns, qui nous semblent décisifs, particulièrement au regard de ce que nous sommes et de notre pratique d'éducation populaire sur le champ périscolaire et sur le champ des vacances.

Ce qui est proposé ici n'a pas volonté, ni prétention à l'exhaustivité.

Il n'y a particulièrement pas de priorités posées, ni de hiérarchisation, pas plus que de classification.

LA PLACE DES NOUVEAUX MODES D'APPROCHE ET D'ACQUISITION DES CONNAISSANCES

Il ne s'agit pas là de prétendre à l'exposé des résultats d'une recherche en la matière, mais simplement d'essayer d'expliquer pourquoi de notre point de vue ces éléments sont devenus structurants, et partant de là indispensables à prendre en compte dans nos pratiques.

Par leur poids quantitatif bien sûr, mais aussi et surtout, parce que ces modes rompent avec l'antérieur sur des éléments essentiels de structuration du savoir, d'acquisition des concepts et des constructions psychologiques, des rapports de communication et d'échange.

Un enfant en France regarde en moyenne la télévision 3 heures 54 par jour, ce qui en fait sa principale source d'information dans une relation individualisée.

Bien sûr il y a d'abord les éléments les plus évidents sur la violence, les aspects de perception des rapports entre réel et virtuel, sur les conséquences du phénomène miroir propre à ce média dans son exacerbation.

Il y a ce qui est charrié par l'ensemble de ce qui leur est adressé, et sur ce qui n'est pas conçu spécifiquement pour eux, mais pour les adultes, mais dont ils sont les plus grands "consommateurs".

Ces éléments sont tout, sauf négligeables.

Ces aspects font consensus pour dire le problème, bien moins pour examiner d'éventuelles réponses, c'est bien le moins que l'on puisse dire en l'espèce.

Pour ne prendre qu'un certain nombre d'exemples qui pour être récents ont été perçus par tous comme une étape nouvelle franchie par le médium qu'est la télévision, avec 3 émissions phares : "Loft Story", "le Maillon Faible" et "Kho Lanta".

Ils témoignent d'une dérive certaine et qui ne peuvent laisser des acteurs de l'éducation indifférents.

En effet ces 3 émissions-cultes sont fondées sur un concept identique qui peut s'exprimer ainsi :

- Construire une relation à l'autre pour réaliser quelque chose en commun, puis l'éliminer pour réussir seul.

Ainsi énoncé on peut presque retrouver l'inversion de ce qui structure l'ensemble du travail pédagogique des professionnels de l'éducation, à savoir :

- Reconnaître l'autre, et ses compétences, échanger les savoirs pour réussir ensemble.

Quand on sait que de telles émissions ont comme public pour 70% des enfants et des jeunes de 8 à 20 ans, et qu'elles ont regroupé pendant des mois de 10 à 12 millions de téléspectateurs, on peut mesurer les difficultés occasionnées par la course à un audimat malsain à l'ensemble des acteurs de l'éducation qu'ils soient parents, enseignants, ou professionnels de l'éducation au sens large.

Il y aurait bien sûr nécessité d'un travail approfondi sur ces aspects.

Nous souhaitons à notre place de praticiens de l'éducation, pointer d'autres éléments s'adressant à la formation même des modes de pensée et aussi parce qu'ils n'ont pas de contre-feux critiques qui permettent de s'intermettre dans la relation quasi autistique de l'enfant à l'audiovisuel ou aux jeux vidéo.

. la majorité des éléments de connaissances ne s'acquièrent plus dans l'échange

. la somme des connaissances tant spatiale (le monde) que par le nombre de thèmes a été multipliée considérablement - (problèmes de tri, de classement, de compréhension, de sens).

. les mêmes éléments de connaissance ne sont plus fondés sur l'expérience individuelle, la pratique expérimentale, mais sur une mise en connaissance purement virtuelle.

. l'audiovisuel fait connaître à l'enfant et au jeune l'essentiel des choses qu'il saura par la médiation de deux sens et de deux sens seulement : La vue et l'ouïe.

. quelles conséquences sur les concepts pour l'adulte de demain, quelle

structuration de l'imaginaire ?

. quels problèmes dans l'uniformisation des représentations ou la rupture des chaînes de communication ?

. la place de l'informatique qu'il s'agisse de l'informatique travail ou ludique (jeux vidéo).

. le jeu vidéo qui prend quelques fois la forme de modes de rapports d'enfermement et d'exclusion du réel avec des pratiques de plusieurs heures par jour pour certains enfants.

Sans aller plus loin sur ces aspects on se rend bien compte qu'il s'agit bien là d'une rupture dans le rapport à la connaissance et aux savoirs, vis-à-vis des générations qui ont précédé, ce nouveau rapport à la connaissance est en cours depuis une quinzaine d'années, mais atteint aujourd'hui une dimension inégalée qui pose de nouvelles questions.

Est-ce que tout cela n'a pas une incidence majeure dans la structuration même des modes de pensée et dans leur diversité dans les représentations affectives, dans le rapport au réel, à l'autre?

LA SITUATION FAITE AUX PRINCIPAUX EDUCATEURS : les parents

Aujourd'hui, en milieu urbain et particulièrement dans les villes comparables à celles qui sont adhérentes à VVL, le chômage touche 20 % à 30 % des parents.

Quant à la majorité d'entre eux qui ont un travail, la multiplication des situations précaires, la pression que représente pour la plupart d'entre eux la crainte du chômage, la peur du licenciement entraînent angoisse et stress.

Lorsque cette situation affecte d'une façon ou d'une autre la grande majorité des parents, nous pouvons avoir un questionnement sur les représentations des structures sociales des enfants et des jeunes, et notamment sur la possibilité pour eux, de se projeter par identification à leurs parents, dans un tel modèle social.

Cette situation faite aux parents affecte sur plusieurs plans la construction de l'adulte en devenir que sont les enfants et les jeunes.

Premièrement sur l'impossibilité des parents à offrir un cadre sécurisant.

Dans l'explosion des situations précaires au-delà des conséquences matérielles qui sont tout sauf négligeables, le cadre de sécurité dont l'enfant a impérativement besoin pour grandir est fortement mis à mal.

Qu'en est-il de la nécessité du besoin de sécurité au quotidien sur le plan matériel bien sûr, mais aussi psychologique ; référent de protection, de

construction du rapport et du positionnement social assumé respectivement par un père et une mère qui ont dû intérioriser ce vécu pour y faire face avec tout ce que l'on connaît des souffrances pour y parvenir.

Deuxièmement sur la non-reconnaissance des parents dans leur rôle social.

La mise en concurrence des parents-salariés, l'absence de respect des individus dans la vie économique, ont des conséquences lourdes sur les représentations des structures sociales des enfants et des jeunes.

D'abord la façon dont ils perçoivent une société qui maltraite ainsi leurs parents, les amène dans une posture plus de rejet que d'adhésion. Ensuite, les conditions qui valident les parents comme référents d'identification, non réunies ou gravement altérées et qu'ils ne peuvent plus assumer par la situation d'exclus de la collectivité sociale, d'objets de production, de variable d'ajustement d'une économie dédiée à la seule rentabilité, entraînent bien sûr de graves manquements dans la transmission d'un rapport structuré à la vie collective et sociale.

Troisièmement, enfin une des conséquences de cette situation faite aux parents est qu'elle les disqualifie.

En cela la reconnaissance des parents comme autorité se voit grandement affaiblie.

Nous voyons bien ainsi ce qui peut découler s'agissant du respect par l'enfant de l'autre, des structures collectives, de la compréhension, de l'intérêt qu'il a à observer et respecter des règles et des interdits.

L'exclusion ou l'insécurité du cadre parental n'est pas qu'une situation matérielle, à laquelle faire face ; elle est aussi un vécu par rapport auquel l'enfant ou le jeune doit se structurer ne serait-ce que pour survivre.

Cela a évidemment aussi des conséquences quant aux comportements intériorisés et projetés d'échecs, d'inadaptation, d'auto-exclusion d'un avenir autonome.

Cette disqualification des parents conduit à priver les jeunes de la perspective d'occuper une place et c'est une des plus grandes violences qu'on puisse leur faire. "Ton père, ta mère, on ne leur reconnaît pas une place dans la société", conduit aussi à une violence par anticipation pour ce qui les concerne comme adulte futur.

Les adolescents en particulier parce qu'ils sont dans cette phase de construction de leur identité entre adhésion et opposition au référent parental, la retournent parfois contre leurs parents. Quand ils disent "tu m'énerve", nous pouvons

entendre "je ne veux plus m'identifier à toi qui n'as pas su te faire reconnaître et respecter".

Souvent les parents ne peuvent plus donner à leurs enfants l'envie de prendre leur place. Certains jeunes vont s'étalonner face à leurs pairs, leurs copains dans la rue.

Certains parents s'en trouvent encore plus perdus. Ils ne se reconnaissent plus dans leurs enfants, à la fois plus ouverts, plus futés, mieux renseignés et plus agressifs.

Les attaques et la violence de certains adolescents, jeunes et quelques fois certains enfants, contre les structures publiques, les institutions et les personnes relèvent d'un phénomène certes complexe, pour autant le point de départ en est souvent cette difficulté d'identification à un modèle parental.

C'est cette identification qui sert au cours de l'évolution de l'enfance à l'adolescence, jusqu'à l'âge adulte, passant de l'adhésion admirative et à la volonté de s'identifier, à la contestation/rejet, à l'adolescence, puis aboutie à l'appropriation par le sujet lorsqu'il parvient à l'âge adulte.

C'est cette démarche qui lui permet de se définir une identité propre. C'est la qualité de la construction de cette identité qui permet à chacun d'aller vers l'autre, en reconnaissant l'altérité irréductible du sujet différent de soi. C'est la seule relation qui permet de communiquer et d'échanger, parce que l'autre n'est pas perçu à priori comme un danger pour soi dont il faudrait se protéger en se mettant dans une posture de refus d'échange et dans sa version systématique, dans une posture d'agression.

Pour ceux à qui ce trajet est rendu impossible avec les situations accentuant cette difficulté d'identification pour ce trajet commun à tout être humain (origine, immigration, perte des repères de filiation culturelle, racisme), et à qui la structure collective semble refuser la reconnaissance qui pourrait se substituer symboliquement à ces parents qui ne semblent pas pouvoir servir de modèle reproductible, cela va jusqu'à refuser que les autres y parviennent.

Ils ne supportent pas que l'autre parvienne à se construire une existence, l'autre également individu partie prenante d'un collectif social qui les exclu eux. Cela peut les conduire à vouloir les détruire. C'est là que se situe la dérive d'agression physique systématique contre les autres et les structures dont ils se sentent exclus ou dont ils considèrent qu'elles ont concouru à leur exclusion.

D'où certains comportements constatés par l'expression de la parole ou par les actes d'être constamment dans une posture d'agression.

Aujourd'hui dans de nombreux cas, ce qui constitue l'indispensable bagage psychique d'un enfant pour grandir et s'autonomiser afin de se situer dans

son rapport à l'autre et au collectif ne peut plus uniquement se transmettre par la seule éducation parentale et transgénérationnelle, du fait de l'ensemble des conséquences qu'entraînent ce que nous venons d'exposer, pour les principaux éducateurs, les parents.

Enfin pour tous, quelle que soit leur situation et celle de leurs parents, ce qui structure le plus fortement le rapport de l'individu à la société telle qu'elle a évolué vis-à-vis du travail et de l'emploi, de l'entreprise, le recul des protections sociales, des solidarités organisées, les a contraints à se construire différemment de leurs parents, sur l'appartenance à une identité sociale, dans laquelle se reconnaître et dans laquelle s'engager pour agir au plan collectif.

Ce que l'on nomme l'individualisme tant prêté à la jeunesse n'est que la nécessaire réponse du sujet à cette situation.

Cette réponse la plus extrême du refus du corps social et de ses structures, qui se manifeste par la violence et l'agression contre les personnes et leurs biens, jusqu'à celle plus commune des attitudes de repli sur les micros structures de la famille au local, révèle de la défiance vis-à-vis de la structure sociale.

C'est la conséquence de ce que la structure économique a fait subir dans les 20 à 25 dernières années aux individus et donc aux parents en tant que modèle social appropriable et que leurs enfants ont intériorisé et qui se constate dans leur rapport à la vie collective et sociale.

Pour autant, nous ne négligeons pas la volonté de plus en plus souvent revendiquée de nombreux parents d'être davantage associés au devenir de leurs enfants et de leur réussite.

Cette disponibilité se retrouve aussi pour être partie prenante avec les autres acteurs de l'éducation de leurs enfants pour trouver et mettre en œuvre les meilleures réponses pour ce qui les concerne, vis-à-vis de leurs propres enfants.

Il en résulte qu'ils sont pour certains d'entre eux, beaucoup plus ouverts qu'avant à vouloir discuter et échanger sur l'éducation de leurs enfants.

C'est aussi une évolution positive qui fait que les parents sont plus disposés aujourd'hui à partager l'éducation de leurs enfants avec l'ensemble des professionnels de l'éducation.

Si nous avons privilégié cette approche de la situation faite aux parents dans la vie économique et sociale, cela ne signifie absolument pas que nous négligeons les évolutions y compris le plus souvent positives du rapport parents/enfant/jeune et même adultes/enfant/jeune dans la société.

Nous l'avons fait parce qu'en tant qu'association travaillant en milieu urbain, nous avons à tenter de comprendre des évolutions comportementales dans la

conduite sociale des enfants et de jeunes pour réajuster nos pratiques éducatives.

Il est bien clair que si nous pensons que ce que nous venons d'analyser (ses causes et ses conséquences) affecte l'ensemble de la société française et urbaine en particulier, l'ensemble du corps social et des parents n'y sont pas tous confrontés de la même manière et que beaucoup d'autres facteurs vont intervenir pour aboutir à des situations très contrastées.

Bien sûr et fort heureusement, que **dans** et **malgré** ce contexte, la majorité des parents et avec toute la diversité inhérente en la matière, parvient à transmettre à ses enfants des repères pour se construire et notamment dans le rapport à l'autre et au collectif social.

Nous avons souhaité développer de façon importante ces changements survenus et aujourd'hui intériorisés par l'ensemble du corps social, parce qu'il nous semble que se trouve là une des évolutions majeures qui fait rupture avec ce qui a produit le modèle de transmission des références sociales pendant des siècles : le rapport parental.

LA STRUCTURE FAMILIALE ET SON EVOLUTION

30 % des enfants vivants en site urbain, beaucoup plus, souvent dans les cités de banlieue ne vivent pas dans une famille comportant les deux parents.

De leur petite enfance jusqu'à l'âge adulte un grand nombre d'entre eux vont vivre dans des familles qui évoluent dans leur structure ; ce que l'on appelle communément les familles recomposées.

Ce n'est plus une exception, mais une structure sociale et une posture majeure de l'individu à la société.

La société elle, restant et continuant à projeter le modèle d'organisation familiale antérieure, c'est-à-dire la norme représentative de deux parents.

Dans la construction de l'identité propre de l'enfant et du jeune bien sûr, mais au-delà, cela a des conséquences fortes dans sa perception des représentations sociales, quant on connaît l'importance différentielle des deux référents parentaux -père et mère – dans la structuration de l'identité de chaque sujet. Cela vaut sur le plan de la construction psychique et psychologique, mais aussi sur la structuration du rapport aux autres (individu, groupes ou collectifs sociaux).

Il ne s'agit pas là bien sûr de porter jugement sur une telle évolution, ni à plus forte raison d'émettre un avis sur un éventuel sens positif ou négatif mais bien plus d'en examiner les conséquences sur les structures psychiques de l'enfant.

Surtout, nous voulons souligner là, la nécessaire prise en compte par les

acteurs de l'éducation de cette donnée, quand d'évidence il s'agit d'une évolution rapide quant aux éléments qui ont structuré le sujet et son rapport à l'autre jusqu'alors.

Nous ne pointons pas cette réalité ici dans un but de recherche d'étude, mais beaucoup plus pour attirer l'attention des acteurs de l'éducation sur cette donnée, particulièrement pour les équipes d'encadrement dans les centres, pour ce qui nous concerne, sur les représentations de la structure familiale qu'ils peuvent projeter dans les différentes pratiques éducatives.

Mais aussi, et peut être surtout pour qu'ils puissent être mieux à l'écoute des enfants et des jeunes afin de mieux comprendre un certain nombre de leur façon d'être et de leurs comportements.

LES RUPTURES DANS LA CONSTRUCTION DU RAPPORT A LA VIE COLLECTIVE ET SOCIALE DES ENFANTS ET DES JEUNES D'AUJOURD'HUI

Dans la morale sociale d'il y a trente ou quarante ans, verticale, hiérarchisée, il y avait un père ou un substitut de père qui disait la loi. Cette difficulté à construire cette représentation symbolique est à la base des pertes de repères, du refus du respect des règles sociales.

Les enfants ont besoin d'une loi, d'un ordre, de quelque chose qui leur signifie une place et protège leurs droits.

La loi n'est pas que la représentation du pouvoir ou des pouvoirs sur l'individu, elle est aussi la marque d'une civilisation et de son évolution.

Le respect de la loi, par tous, permet de vivre ensemble.

Ne pas respecter la loi, c'est porter atteinte à l'intégrité de l'autre, réellement ou potentiellement, mais c'est aussi se mettre en danger soi-même (psychologiquement et/ou physiquement).

Il faut toute la loi et donc toute son application par la justice à chaque cas particulier qui lui est soumis.

Dans son application, le système judiciaire stipule qu'il faut toute l'écoute du sujet, toute la compréhension de sa singularité et l'aide nécessaire pour qu'il se répare.

Il faut offrir à chacun des espaces, des expériences de conduite qui permettent de saisir que son intérêt propre est dans l'acceptation et le respect des règles sociales, non pas seulement parce que sans cela il y aura répression, mais bien parce que c'est son intérêt d'individu, de sujet.

La loi et sa juste application est aussi garante de la liberté du sujet.

La structuration du sujet sur le mode du sans limite, de l'infini, du hors-la-loi est sans doute la plus grande souffrance.

Il est impossible de pouvoir, pour chaque sujet sur chaque acte de la vie, se construire seul une règle morale et qui, de plus, puisse être reconnue par l'autre et le collectif social.

Eduquer, c'est aussi faire faire ce chemin, savoir prendre en compte les manques et les écarts qui ont amené le sujet dans une impasse, sur un chemin où il ne prend que des coups et où il ne peut survivre qu'en donnant des coups.

Le centre de vacances, sur une durée longue, est un des lieux privilégiés où les conditions sont les mieux réunies pour mettre en œuvre ce travail de construction/reconstruction.

Cet espace où, enfants et jeunes vivent en commun, peut permettre d'apprendre un certain respect de la règle commune en même temps que faire vivre l'expérience de son élaboration.

Ceci représente un des meilleurs apprentissages de la nature, de l'intérêt de la loi, et de son respect.

Bien sûr que dans la construction de la loi, il y a des fonctions qui visent à préserver certains intérêts contre d'autres, certains individus contre d'autres et donc de l'injuste.

Cela ne peut pas masquer que, globalement, l'évolution de la société vers la civilisation, se fait par la loi, c'est-à-dire la mise en place des règles communes indispensables pour chacun, pour l'organisation de la vie commune.

Les enfants n'ont pas besoin d'une société qui les tient par ce qu'ils lui doivent, relation infantilisante qui bloque tout processus d'autonomisation véritable. Au contraire, il faut qu'ils puissent passer à une relation dans laquelle ils entretiennent un rapport d'échange où l'enfant perçoit son intérêt propre dans la structure et les contraintes de la vie collective, en occupant sa place.

C'est un des objectifs premiers que se fixe l'acte éducatif à VVL et qui doit se retrouver dans la finalité des projets pédagogiques de façon prioritaire.

Aujourd'hui beaucoup d'adultes éduquant à ne pas voir s'ouvrir des champs nouveaux de compréhension et des possibilités nouvelles d'actions en viennent à ne plus pouvoir voir que les conséquences des comportements des enfants et des jeunes à leur égard, à ne plus pouvoir sortir d'un rapport personnalisé et subjectif.

Il ne peut être question de remettre comme élément premier et souvent presque exclusif dans la relation éducateur/enfant, une démarche duelle, subjective et non communicable, notamment aux autres adultes participant à l'acte d'éducation.

Cela n'est pas à l'évidence une solution, ni pour l'enfant, ni pour le jeune, ni pour l'adulte concerné, encore bien moins dans les phases de transition aiguë, telle l'adolescence où plus qu'à tout autre période il importe que chacun, adulte et enfant soient à sa place et s'y tiennent.

Nous avons analysé les conséquences d'une série de transformations dans les rapports aux savoirs, à l'acquisition des connaissances, du rapport à la collectivité, au travail, à la famille, aux adultes.

Nous y avons décelé des ruptures, des pertes de repères et donc pointé des difficultés dont nous avons dit que la société dans son ensemble rendait compte de façon exacerbée et le plus souvent avec une appréciation fortement négative.

Cette perception existe parce qu'elle résulte effectivement du comportement d'une partie des enfants et des jeunes, et qu'il s'agit de la part de chacun d'eux de souffrance.

Cette perception est celle-ci aussi parce que son expression se fait par la violence, celle du quotidien dans le rapport aux adultes et aux structures institutionnelles, mais aussi par une violence d'agression contre les autres et contre eux-mêmes.

De ce point de vue, on évoque bien plus souvent l'augmentation de la délinquance que celle de la violence qu'ils s'adressent à eux-mêmes et qui se traduit par cette croissance exponentielle des tentatives de suicide et malheureusement aussi des tentatives abouties.

Il nous semble naturel en tant qu'éducateurs et responsables d'institutions, de collectivités territoriales, d'en avoir fait l'analyse pour en déduire l'évolution nécessaire de nos politiques, en direction de l'enfance et de la jeunesse.

LES NOUVELLES COMPETENCES DES ENFANTS ET DES JEUNES POUR FAIRE FACE A LA REALITE SOCIALE ET A SES EVOLUTIONS

Pour autant, il serait absurde de ne pas examiner les conséquences de l'ensemble de ces changements sur les enfants et les jeunes.

Face à ces difficultés, à ces évolutions, voire bouleversements, les enfants et les jeunes ont commencé à élaborer des réponses, des stratégies pour s'adapter et y faire face.

Ces changements rendent souvent perplexes leurs parents d'abord, la société tout entière ensuite, sans doute parce qu'à évolutions en mode accéléré, voire rupture des chaînes de transmission, il y a adaptations correspondantes et qu'elles apparaissent ainsi difficiles à saisir et à comprendre par les adultes y compris ceux de la génération qui les a directement précédés.

Pourtant, ce début d'élaboration de nouvelles réponses dans la diversité des situations et des sujets, leur donne déjà d'autres atouts, qui décrivent d'autres compétences qui permettent d'envisager d'autres possibles que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui ont d'y faire face par rapport aux générations précédentes si elles avaient été confrontées aux mêmes situations.

Par exemple et globalement, la définition d'identité de la grande partie des enfants et de jeunes est celle d'urbains volontaires et satisfaits de l'être.

C'est de la ville qu'ils regardent le monde, le fait que certains d'entre eux s'y enferment jusqu'à réduire le monde, l'espace, la commune à la cité n'est en rien inéluctable.

Leur capacité d'appropriation, d'auto-organisation s'est grandement développée.

Il leur est naturel d'envisager de s'investir dans une participation à l'organisation des choses qui les concernent dès lors qu'il s'agit d'objets définis avec eux et concrets.

Le rapport fille-garçon s'est profondément transformé et la place et le rôle de chacun relèvent de perceptions qui n'ont plus rien à voir avec celles d'il y a 15 ou 20 ans.

Phénomène beaucoup plus récent et très positif dans le rapport à l'autre que la communauté éducative et en particulier l'école a réussi, c'est le rapport à la différence de couleur, d'origine....

Le rapport à l'altérité n'est plus fondé principalement par une telle différenciation, mais par celle du comportement de l'autre.

La capacité autonome d'acquisition des connaissances, si elle pose les problèmes que nous avons soulevés ; qualité des sources, capacité de tri, d'organisation et de jugement, est aussi une compétence nouvelle, riche en potentialité.

La désacralisation du rapport à l'adulte si elle n'aboutit pas pour l'enfant ou le jeune à ne plus savoir où se trouve sa place, est aussi une nouvelle possibilité qui permet un rapport beaucoup plus actif adulte/enfant/jeune.

Le fait que dans le rapport éducatif adulte/enfant ou jeune, l'enfant où le

jeune sont plus naturellement dans un rapport participatif, ouvre des perspectives beaucoup plus grandes pour l'action.

C'est aussi un atout considérable.

Le fait qu'un enfant ou un jeune possède pour l'essentiel une telle quantité d'informations peut causer de gros dégâts en fonction de la capacité de l'enfant ou du jeune d'y faire face, notamment concernant les formes selon lesquelles elles leur sont présentées.

En même temps, dans le rapport pédagogique cela permet d'élargir les possibilités d'action et d'intervention.

L'éducateur est plus rarement celui qui informe de quelque chose, il peut être par contre beaucoup plus celui qui permet de donner sens, d'organiser le rapport de l'enfant ou du jeune face à un grand nombre quasi exhaustif de situations connues par l'un et par l'autre.

Le rapport à la vision d'un "monde unique" auquel ils ont un sentiment d'appartenance et qu'ils interrogent est d'évidence pour ces générations nouvelles.

Il s'ensuit aussi des potentiels pour développer la notion de solidarité d'ailleurs déjà beaucoup plus présente qu'avant.

L'élargissement du champ de vision et des connaissances, s'il pose des problèmes, met en possible un espace beaucoup plus large pour l'enfant ou le jeune.

Ils sont naturellement citoyens du monde.

Depuis 16 ans que VVL développe son activité sur les droits de l'enfant en France et dans le monde, cette identité a pu être vérifiée à chaque fois.

La volonté d'agir, d'intervenir, d'interpeller directement les responsables les plus hauts des institutions y compris politiques, marque profondément leur façon d'être.

La cassette vidéo de VVL qui retrace 5 ans de cette action est très représentative de ces capacités qui marquent ces générations.

A partir de l'ensemble de ces constats, il est clair que doit correspondre une mutation en profondeur du rapport adultes/enfants/jeunes et de nos projets pédagogiques

Nous pourrions rajouter la montée en puissance de la capacité à la remise en cause, à la multiplicité des regards, à l'esprit critique, qui se marque par l'humour bien connu de toutes ces générations.

S'ils peuvent s'approprier ces capacités sans que cela les conduise au nihilisme et

surtout au relativisme stérilisant, c'est aussi un support fort pour l'action pédagogique.

On peut encore évoquer la capacité d'indignation face au sentiment d'injustice, le refus de la résignation et une certaine capacité de résistance.

La capacité à vivre un présent sans vouloir planifier l'ensemble d'une vie, si elle peut les rendre malléables et perméables à beaucoup d'abus, est aussi une formidable capacité d'adaptation dans le monde d'aujourd'hui, qui de toute manière en requerra, tant le temps des mutations de tous ordres s'accélère.

Le sujet enfant-jeune d'aujourd'hui ne manque donc pas de possibilités, de compétence, de potentiels en rapport avec son temps, et les problèmes qu'il pose.

En guise de conclusion, notre réflexion, nos analyses sur l'évolution de la famille, du couple parental, du travail et de l'utilité sociale, du rapport au savoir et à l'acquisition des connaissances, de l'explosion du cadre national comme lieu de gestion des problèmes essentiels des sociétés humaines, de la mondialisation des échanges et de la communication, du poids toujours plus grand et violemment décisif de la marchandisation de toutes les activités humaines, de la mise en concurrence des mêmes activités, jusqu'aux individus entres eux, mais aussi des nouveaux potentiels que les enfants et les jeunes recèlent pour y faire face, nous conduisent à valider la pertinence de la nécessité d'énoncer de nouveaux objectifs éducatifs et surtout de nouvelles pratiques pédagogiques.

Au centre de l'ensemble de ces transformations profondes et d'une rapidité effrénée au regard du temps qu'il faut à la conscience et aux structures humaines pour évoluer et permettre aux individus de s'y retrouver, il y a le bouleversement que la réalité impose à tous.

Les enfants et les jeunes plus que les adultes, parce qu'ils sont en construction de structuration de leur rapport à l'autre et à la vie sociale reçoivent ces évolutions comme un choc violent vis-à-vis desquels leurs parents, premiers éducateurs de tous les points de vue, semblent souvent à leurs yeux dépassés eux-mêmes, sans réponses.

Il est d'évidence, que nous sommes en tant qu'éducateurs dans l'obligation de faire évoluer rapidement, mais aussi avec la prudence et le sérieux qu'implique notre rôle, nos pratiques pédagogiques.

Bien sûr, l'histoire irréductiblement singulière de chaque sujet ne se résume pas, tant s'en faut, à l'ensemble de ce qui vient d'être évoqué.

Pour autant, et quels que soient les handicaps et les différences que le sujet peut même instrumentaliser pour éviter l'exigence qu'il doit s'adresser à lui-même, chaque histoire singulière se construit aussi avec un ensemble d'expériences, dans un environnement avec des représentations sociales et un ensemble de matériaux.

Il ne peut bien évidemment pas en être conclu on ne sait quel déterminisme, dans la construction de chaque personnalité qui permettrait d'éclairer chaque comportement.

C'est heureux et c'est bien par ce que chaque destin individuel est aussi celui que chaque sujet en fait, que l'acte éducatif représente une telle valeur.

On peut même dire, que de ce point de vue, et compte tenu de tout ce qui vient d'être dit, cela n'a jamais été aussi vrai qu'aujourd'hui.

2 – OBJECTIFS EDUCATIFS

Dans l'introduction de notre projet éducatif nous disions :

VVL s'est inscrite depuis sa création dans le processus historique des grands enjeux et des progrès des politiques sociales dans le domaine de l'éducation, des vacances et des loisirs.

Dans cette démarche, VVL s'est aussi située d'emblée comme partie intégrante des mouvements d'éducation populaire qui ont été des terrains d'expérimentations et d'innovations dans le domaine des méthodes pédagogiques et des modes de mise en relation des enfants entre eux, des enfants dans leurs rapports aux adultes, à la vie collective et sociale.

Au moment d'énoncer nos objectifs éducatifs renouvelés, il nous semble utile de rappeler les objectifs éducatifs qui ont toujours été ceux de notre association et que nous partageons avec le mouvement d'éducation populaire.

OBJECTIFS EDUCATIFS INSTITUTIONNELS DE VVL :

- une Citoyenneté active par la découverte des droits de l'enfant
- une Laïcité renouvelée, base d'une vie commune
- le Droit à la culture, au savoir, à la connaissance, par une pédagogie active
- Pour une expérience de participation et d'action, ouvrant à une éducation à la vie démocratique
- Pour le développement d'une culture de solidarité et pour la paix sur la base des principes adoptés par l'UNICEF.

Après l'analyse qui nous a semblé indispensable sur l'ensemble des transformations sociales et sociétales qui constituent le cadre dans lequel les enfants et les jeunes d'aujourd'hui ont à faire le chemin qui les conduit vers l'état d'adulte et tenter d'examiner les conséquences de ces transformations sur leur rapport aux savoirs, à la connaissance, au monde, à l'autre, à la vie collective et sociale, nous ressentons la nécessité de ne pas en rester à l'énoncé d'objectifs éducatifs d'institution.

La conscience de cette nécessité nous est venue tout à la fois :

- Des difficultés que nous rencontrons pour faire percevoir et retrouver très concrètement ces objectifs dans le cadre du déroulement de nos séjours.
- Des difficultés à faire prendre en compte ces objectifs par nos encadrements pour une traduction lisible dans les projets et pratiques pédagogiques.
- Des difficultés malgré notre expérience très riche et notre réussite dans ce domaine, avec nos initiatives sur les droits de l'enfant depuis 16 ans, à faire prendre en compte dans la vie même du centre de vacances ces volontés éducatives, dans la vie quotidienne et concrète, dans les comportements des enfants et des jeunes, les valeurs auxquelles se réfère l'association.

Il y a donc besoin d'une transition, dans la formulation des objectifs éducatifs pour leur prise en compte effective dans les projets pédagogiques et les pratiques pédagogiques.

Besoin d'énoncer des objectifs éducatifs, non pas moins élevés, mais constitutifs des expériences et des comportements alternatifs à offrir au libre choix du sujet enfant/jeune. Pouvoir appréhender, se saisir, reconnaître les objectifs éducatifs, sociaux qui sont ceux que l'institution VVL souhaite voir mis en œuvre par les équipes d'encadrement, nécessite de les reformuler en terme d'objectifs éducatifs directement liés à des objectifs et des pratiques pédagogiques concrets dans l'éducation en acte que représentent aussi nos activités.

Entre l'énoncé de l'institution que nous sommes, porteuse en tant que telle de représentations symboliques adultes de l'organisation sociale, il y a le sujet avec son histoire singulière, tant personnelle que sociale, c'est justement pourquoi nous avons voulu nous réinterroger sur l'ensemble du cadre social et sociétal dans lequel les enfants et les jeunes, dans la diversité de leur situation particulière, ont dû se structurer, trouver des réponses, des stratégies pour s'adapter.

C'est cette démarche là qui structure et va structurer notre projet éducatif et nos objectifs éducatifs, comme nos pratiques pédagogiques qui vont se construire avec les élus(es) et les équipes d'encadrement.

C'est cette donnée qui nous permettra de choisir entre différentes formes de réponse aussi bien dans la définition de démarches et pratiques pédagogiques communes, que dans la conduite de rapport adulte/enfant.

L'ENFANT SUJET EN SEJOUR DE VACANCES ET NON SUJET DU SEJOUR DE VACANCES

I - Le sujet enfant ou jeune dans son identité propre mais aussi dans ses rapports à l'autre enfant ou adulte qui se trouve avec lui en centre de vacances

I a/

- le sujet enfant. Reconnaissance du sujet unique et des compétences, mais aussi de ses limites
- de la difficulté du sujet enfant-jeune à percevoir l'autre comme un sujet et non comme un objet, au regard de ses désirs.
- capacité de prise en compte de l'ensemble de ce qui constitue l'histoire singulière du sujet enfant/jeune pour l'adulte encadrant, pour l'entendre et lui offrir des alternatives possibles et des choix de comportement en centre de vacances.

Du temps et de l'espace

- d'une réflexion sur les rythmes du séjour, sur l'aménagement du temps et des espaces..., favorisant la prise en compte individuelle dans le cadre du fonctionnement collectif.
- de l'accueil des premiers jours à la fin du séjour prenant en compte et favorisant l'expression de l'identité, de la singularité de chaque enfant ou jeune., des rythmes individuels, des rythmes collectifs et de la collectivité...
- de l'harmonie au quotidien entre les temps formels et informels, des espaces qui permettent la vie du groupe, des groupes, mais aussi l'intimité de chacun des enfants...
- de l'aménagement des espaces : spécifiques, attribués à une fonction, un groupe, un enfant...

I b/

- l'enfant sujet, le rapport à l'autre, au collectif.
- le vivre et faire ensemble pour soi.
- le respect de soi, de l'autre.
 - la loi, les règles, les interdits

Les règles

- au début du centre de vacances, l'enfant doit pouvoir se situer, apporter ses propres compétences reconnues dans un projet de vie collective, aux règles et aux limites claires, définies, expliquées en regard de ce qu'elles permettent...
- règles nécessaires à la vie collective, négociées ou pas mais garanties, identiques pour tous, du fonctionnement du groupe...
- l'adulte : autorité structurante...

I c/

- le rapport adulte/enfant
- la définition d'une place pour chacun et de chacun à sa place.

Le rapport Adulte/Enfant

- L'adulte : définition de sa place, de son rôle. L'enfant ou le jeune : sa place, son autonomie, ses limites.
- de la capacité de l'adulte à prendre en compte l'ensemble de ce qui constitue l'histoire singulière de l'enfant...
- de la difficulté à comprendre, décoder certains comportements et donc de proposer une oreille attentive et experte à un moment choisi...
- de la réflexion collective pour favoriser l'expression de l'incompréhension de l'adulte désarmé et lui permettre un nouveau positionnement au plus près possible de l'action nécessaire en réponse au comportement de l'enfant ...

La place de chacun dans l'organisation de la vie quotidienne

- d'une organisation matérielle structurée, précise qui soit repérante, sécurisante, qui garantisse une qualité de vie quotidienne individuelle optimale...
- qui réponde aux besoins du moment, de là où en est l'individu de son développement, de sa maturité, de son autonomie dans le respect de son histoire, de sa culture, de son intimité, de sa singularité au sein d'un groupe d'âge mixte et stable accompagné d'adultes référents...
- d'une organisation de la vie collective qui soit bien au service de chacun des enfants...

**II l'enfant en centre de vacances une autre expérience de la société.
Favoriser de nouveaux comportements une autre expérience de la vie collective, du rapport social, jusqu'à l'expérience de la citoyenneté.**

II a/

- la revendication de la parole et la découverte de l'intérêt de la parole de l'autre.
- permettre de faire l'expérience d'une nouvelle représentation sur l'établissement et le respect des règles de la vie sociale.
- l'organisation de la parole, de l'échange de la négociation visant à décider ensemble, pour une autre expérience de la vie sociale et collective..

La parole de l'enfant

- de la création d'espaces de parole, d'outils d'éducation à la vie collective et sociale préparant à la citoyenneté, d'instruments de décision permettant à chacun des enfants une prise de conscience de sa capacité d'agir sur son environnement dès aujourd'hui...
- espaces de possibilité de dialogue, de négociation, de développement de l'argumentation, de la critique, de prise en compte de la parole de l'autre, d'écoute de ses opinions, de ses envies et choix, mais aussi espaces d'apprentissage de la prise de décision, du respect et de la participation active dans la mise en œuvre de ces mêmes décisions...

II b/

La vie collective et sa pratique

- la mise en concurrence et la compétitivité pratiques et limites dans la relation collective.
- la reconnaissance de l'autre comme individu, sujet différent de soi.
- respecter l'autre et ses avis, souhaits et désirs pour voir respecter et voir ses propres souhaits pris en compte.
- fonder le rapport du sujet enfant aux autres enfants et adultes sur l'identité et la singularité de chaque enfant → construire une communauté sociale de sujets différents.**

Notions collectives

❑ d'une dimension collective qui peut être d'une grande richesse dans la connaissance et l'acceptation de l'autre..., dans l'expression des singularités...

❑ de la possibilité d'avoir des projets en commun, de les négocier, d'intégrer dans ses desseins personnels ceux des autres pour aboutir à faire des choses ensemble..., dans un temps spécifique : les vacances, dans un lieu original : le centre de vacances, accompagné d'une équipe d'adultes constituée autour d'un projet...

❑ Une nouvelle laïcité, celle du respect des différentes et de l'espace commun.

III Le centre de vacances, champ d'expérience pour le sujet enfant/jeune, qui fait appel à l'apprentissage, aux modifications d'acquisition de connaissances et de résolution de problème,

❑ la place de l'expérimental.

❑ l'expérimental et l'échange dans l'apprentissage et la connaissance.

❑ l'expérimentation et la mise en pratique des sens (dans la formation, de ses propres sensations).

une des fonctions essentielles de l'adulte encadrant, permettre à l'enfant de mettre du sens sur ses connaissances.

La nécessaire prise en compte de :

❑ L'impact de la télévision : l'image, la consommation...savoir les décrypter pour une analyse critique.

La notion d'activité

❑ du jeu, de la détente, du divertissement, de la découverte, du développement, de la formation et de l'information, de la libre capacité créatrice, en expérimentant, en ayant la possibilité de s'exprimer dans une atmosphère respectueuse mais aussi pratique d'acquisition des règles.

❑ de la participation active à un projet collectif accueillant les aspirations individuelles, valorisant les compétences, permettant de réinvestir les acquis...

❑ d'un projet global, cohérent, au sein duquel l'encadrement vise un ou plusieurs objectifs pour chacune des activités, des objectifs autres que la réalisation de l'activité pour elle-même...

IV Pour mettre en œuvre le projet éducatif la nécessité d'une cohérence éducative.

- ❑ La nécessité du principe de cohérence au regard de la perte de repères chez l'enfant et le jeune fondant la légitimité des règles et des interdits.
- ❑ la mise en pratique de la cohérence du comportement de l'adulte et du collectif d'adultes vis-à-vis du sujet enfant/jeune dans la mise en place de la vie du séjour.
- ❑ homogénéisation, continuité et cohérence des pratiques éducatives.

La relation à la famille

- ❑ de la possibilité d'établir une relation claire et saine, au profit de l'enfant et de la qualité du déroulement de son séjour, entre l'équipe du centre de vacances et l'environnement familial et relationnel de chacun des enfants...
- ❑ considérant la famille comme réellement, normalement et concrètement partie prenante de l'accompagnement de l'enfant en séjour de vacances...

L'équipe

- ❑ d'un indispensable travail collectif cohérent favorisant des pratiques et des comportements d'adultes en relation avec les objectifs éducatifs....

Notes supplémentaires ...

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Notes supplémentaires ...

A series of horizontal dotted lines for writing notes.



VACANCES VOYAGES LOISIRS

Association nationale agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, et le Secrétariat Etat au Tourisme

■ 39 avenue Henri-Barbusse
94408 Vitry-sur-Seine cedex

■ Tél : 01 45 73 40 00
■ Fax : 01 45 73 40 23
■ Courriel : info@vvl.org
■ Web : www.vvl.org